

Monsieur

June 24, 1820

Cette 24th June 1820

Je profite de la Voillette Fenelon Britanique. Mayhew de Fairhaven faisant voile pour Norfolk, pour avoir l'honneur de vous écrire. Je me suis assez heureuse d'être favorisée du succès de l'admission que j'vous ai adressée par ma lettre du 7 Juin 1819. Son Excellence M^{te} le Président des E. U. & de cette a lui adressé par feu mon ami le General Kosciusko, sollicitant pour lui le Consulat du Port & Ville de Cette. Plusieurs Batimens sont venus prendre des produits du Langouste & d'autres articles de votre Continent. Cela blait a besoin d'une personne de confiance pour protéger vos Nations. Je suis digne sous tous les rapports de la mission & j'étais même d'occuper cette place, de la représenter avec honneur & dignité. Mon cousin le General Poinso est à Paris prêt à offrir à Monsieur Gallatin pour la caution de \$2000- exigible pour l'occupation of the Office. Permettez moi d'vous donner une copie littérale que M^r Barnet Consul à Paris, m'a dit de vous adresser. Le Secrétaire d'Etat

to my letter to the Secretary of the State of the 10th June 1819. I am in compliance with the request of M^r Poinso now at Cette and a naturalised citizen of the U.S. to reveal his desire of being appointed Consul of the United States for the district of Cette. You may recollect how strongly M^r Poinso was recommended by the late G^l Kosciusko his particular friend, in a letter to the President written a short time before his death to the Secretary of State. M^r Livingston of Georgia a friend of M^r Forsyth's who was lately in the South of France expressed his opinion of being a man of respectable character, & presume no native citizen will offer for the Consularship of Cette as long as no objection is made, and as the duties on French Wine are reduced, there will be probably be some trade from that port to the U.S. which possessed the authority of G^l Kosciusko's recommendation would long ago have induced me to comply your wishes.

Je m'adresserai à vous avec une pleine confiance, & suis en assurance qu'il vous plaira prindre la peine de renouveler au Président l'affaire que mon ami le General Kosciusko lui a faite par ses deux lettres, dont la dernière lui a été envoyée par vos soins. Je compte sur votre protection. Je la rappelle en mémoire de notre ami commun. Soyez mon bienfaiteur, ma reconnaissance sera éternelle. Mon fils ayant été sans cesse employé à bordry réunie le mois prochain, sans l'assurance d'aller à New York. Le plus de Consul me contraindrait de me donner plus de rapports avec l'extérieur. Des amis de Bordeaux m'ont recommandé à M^r Thompson Sec^r de Baltimore, & dans tous les cas j'vous ai écrit, & dont enfin j'ai trouvé le titre original au Consulat de Bordeaux chez un Notaire - ah, Monsieur, quelle satisfaction j'aurais - j'vous si j'vous trouvais l'occasion d'vous féliciter ma reconnaissance & de pouvoir être utile. Je vous prie de m'insister de ce que vous aura été de faire pour moi. C'est la dernière que j'vous fais, & j'vous prie de m'excuser pour tous ce que vous faites pour moi. Et croyez aux sentiments d'affection & de haute estime avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Très humble
 & très obéissant serviteur
 Poinso

Poinsett. Cette. June 24. 20.

rec^d Sep. 29.

[Faint handwritten signature]

[Faint handwritten text, possibly a name]

[Faint, mostly illegible handwritten text on the left page]

[Faint handwritten signature at the bottom left]

[Faint, mostly illegible handwritten text on the right page]